

Méditation-Prière-Dimanche 09.08.2026

19^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [1Rois 19 9, 11–13](#)

Psaume :  [Psaume 85 9–14](#)

Deuxième Lecture :  [Romains 9 1–5](#)

Évangile :  [Matthieu 14 22–33](#)



J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

« Viens ! »

Lecture du premier livre des Rois 1 R 19, 9a.11-13a

En ces jours-là,
lorsque le prophète **Élie** fut **arrivé à l'Horeb**, la montagne de Dieu,
il entra dans une caverne
et y passa la nuit.

Le Seigneur dit :

« **Sors** et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur,
car il va passer. »

À **l'approche** du Seigneur,
il y eut un **ouragan**, si fort et si violent
qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers,
mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ;
et après l'ouragan, il y eut **un tremblement de terre**,
mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ;
et après ce tremblement de terre, **un feu**,
mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ;
et après ce feu, **le murmure d'une brise légère.**
Aussitôt qu'il l'entendit,

Élie se couvrit le visage avec son manteau,
il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Ça vaut vraiment la peine de sortir notre Bible et de méditer ou re-méditer l'ensemble de l'histoire d'Élie. Comme Moïse ce n'était pas un homme aux mains pures. Mais comme Moïse c'est un chercheur, un passionné de Dieu. Un passionné de Dieu qui a voulu compter sur ses propres forces pour défendre les causes de son Dieu et qui s'y est pris de sa façon avec toutes les violences qui l'habitaient, toutes les vengeances, toutes les rancœurs, tout l'orgueil de se savoir le plus fort.

Après le meurtre des prophètes de Baal il est en péril.

Il a fallu la persécution de Jézabel, la fuite pour sauver sa peau pour qu'il comprenne et découvre le vrai visage du Dieu qu'il cherchait.

Il devient un errant, sa fougue est tombée, il passe par un énorme découragement. À quoi bon de se battre pour Dieu ? Il vaut mieux mourir...Et dans sa fuite et sa dépression profonde il découvre qu'il est possible de se relever et de se remettre en marche avec rien dans les mains, rien dans les poches dans un grand dénuement, seul, abandonné et **prêt à recevoir pour marcher vers la montagne sainte à la recherche et la découverte du vrai visage de son Dieu.**

Comme nous sommes interpellés par cette histoire d'Élie !

Qui d'entre nous ne s'est jamais fait de fausse image du Dieu de Jésus ?

Qui d'entre nous ne s'est jamais trompé en pensant le défendre ?

Qui d'entre nous n'est jamais passé par le découragement ?

Qui d'entre nous ne s'est jamais dit « à quoi bon ? »

Et pourtant cette histoire d'Élie nous apprend qu'il est possible malgré tout et avec tout cela qu'il y a moyen de **se remettre en marche, de se relever, d'oser risquer de nouveau tout pour trouver le vrai visage du Dieu de Jésus.**

Mettons-nous aujourd'hui en marche avec Élie, jetons-nous à l'eau avec Pierre à la rencontre ...

Risquons la marche dans le désert de nos existences, dans le désert de l'incompréhension et l'éventuel rejet mais avançons, cherchons dans le silence et osons entrer dans la nuit de l'absence de sécurité pour découvrir ce qui sera donné et accueillons-le.

Risquons de nous laisser confronter avec les tempêtes intérieures, nos ouragans, ces tempêtes que Jésus vient apaiser par la confiance et l'amour.

Entrons dans la caverne de la profondeur de nos êtres même de nuit et découvrons le SILENCE pour y entendre la douce brise un peu moins qu'une brise de la tendresse et de la présence divine.

Et avec Élie **sortons et remettons-nous de nouveau en marche**, autrement, transfigurés, avec une autre fougue que celle de la violence. Continuons par un **autre** chemin : celui de la tendresse et de la douceur, de la miséricorde divine qui ne cesse de nous donner la main quand nous risquons de nous noyer en manquant de confiance en nous-mêmes et dans les autres et que nous n'osons plus compter sur notre adoption filiale pour toujours.

Prenons le **temps** et créons le **silence** et le **vide** pour nous tenir, tels que nous sommes, devant Dieu et de l'entendre dans un peu moins qu'un doux murmure.

Supplions...

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
et donne-nous ton salut.

Entendons...Écoutons...

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?

TOI tu es mon fils, ma fille bien-aimé-e...

Confiance, c'est MOI... Viens

Ps 84 (85), 9ab-10, 11-12, 13-14

**R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
et donne-nous ton salut.** (Ps 84, 8)

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est **la paix** pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 9, 1-5

Frères,
c'est la vérité que je dis dans le Christ,
je ne mens pas,
ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint :
j'ai dans le cœur une grande tristesse,
une douleur incessante.
Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race,
je souhaiterais être anathème, séparé du Christ :
ils sont en effet Israélites,
ils ont l'adoption, la gloire, les alliances,
la législation, le culte, les promesses de Dieu ;
ils ont les patriarches,
et c'est de leur race que le Christ est né,
lui qui est au-dessus de tout,
Dieu béni pour les siècles. Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert,

Jésus obligea les disciples à monter dans la barque
et à le précéder sur l'autre rive,
pendant qu'il renverrait les foules.

Quand il les eut renvoyées,
il gravit la montagne, à l'écart, pour prier.

Le soir venu, il était là, seul.

La barque était déjà à une bonne distance de la terre,
elle était battue par les vagues,
car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, **Jésus vint vers eux
en marchant sur la mer.**

En le voyant marcher sur la mer,
les disciples furent bouleversés.
Ils dirent :

« C'est un fantôme. »

Pris de peur, ils se mirent à crier.

Mais aussitôt Jésus leur parla :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre prit alors la parole :
« Seigneur, si c'est bien toi,
ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »
Jésus lui dit :

« Viens ! »

Pierre descendit de la barque
et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

Mais, voyant la force du vent, *il eut peur*
et, comme il commençait à enfoncer, il cria :
« Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit
et lui dit :

« Homme de peu de foi,
pourquoi as-tu douté ? »

Et quand ils furent montés dans la barque,
le vent tomba.

Alors ceux qui étaient dans la barque
se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent :
« Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Après la manifestation de Dieu lors de la multiplication des pains Jésus avait le besoin d'être **seul**, à l'**écart** dans le **silence** pour prier son Dieu. Comme Élie.

Les disciples sont **seuls** dans la barque dans la tempête de la vie et c'est là que Jésus les rejoint, **nous** rejoint, dans nos ouragans et nos tempêtes pour que nous le prenions dans notre barque de vie pour nous laisser contaminer par sa PAIX et son AMOUR.

Devenons ses vrais compagnons.

Dora Lapière.